Perspectives, projets et actions

Louvre 2020

4 février 2008

Contacts Presse

Département de l'information et de la communication
Fabien Durand
01 40 15 80 05
service-de-presse@culture.gouv.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication
David Madec
01 40 15 36 00
david.madec@culture.gouv.fr

Musée du Louvre
Délégation à la communication
Aggy Lerolle
01 40 20 51 10
aggy.lerolle@louvre.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Sommaire

page 1 **Une nouvelle perspective pour une nouvelle ambition : centre de réserves et de restauration des musées**

Louvre 2020

Un projet et deux actions pour l'accueil des publics

page 4 Le projet pyramide
page 5 Le schéma directeur sécurité / incendie
page 6 L'accessibilité au musée des handicapés

Deux projets et une action pour l'éducation artistique

page 8 Le Pavillon de Flore : comprendre le Louvre
page 9 Le Pavillon Sully : l'histoire du palais et des jardins
page 10 Le Louvre 2.0 multimédia

Quatre projets et une action pour une meilleure mise en valeur des espaces et des collections

page 14 Les salles du mobilier du XVIII^{e} siècle (département des Objets d'art)
page 15 Les antiquités grecques, étrusques et romaines
page 16 Les peintures françaises et anglaises des XVII^{e} et XIX^{e} siècles
page 17 La rénovation du jardin des Tuileries
page 18 Le création contemporaine

Trois projets pour le rayonnement et l'ouverture

page 21 Les nouveaux espaces du département des arts de l'Islam
page 23 Le Louvre Lens
page 24 Le Louvre Abou Dabi

Une nouvelle perspective pour une nouvelle ambition : centre de réserves et de restauration des musées

Projet

Une nouvelle perspective Centre de réserves, de restauration et de recherche

Calendrier prévisionnel : 2008-2011
Zone concernée : centre situé en région Ile-de-France pour accueillir les réserves des musées situées en zone inondable, en y associant des services de restauration et de recherche sur les œuvres à haute valeur ajoutée.

Historique

Le musée du Louvre, ainsi que les quatre institutions culturelles situées le long de la Seine (UCAD, Orsay, ENSBA et Orangerie) sont confrontés au risque de crue centennale. Une partie de leurs réserves sont dans des installations précaires depuis 2003 et la totalité de ces réserves doit être externalisée dans les toutes prochaines années. Les accidents climatiques observés à Dresde, la Nouvelle Orléans ou en Grande-Bretagne récemment, doivent conduire à considérer le risque de crue exceptionnelle avec la plus grande attention. Transformant cette contrainte en opportunité, le ministère a retenu le principe de créer un centre des musées de France qui associerait à des réserves d'œuvres, des ateliers pour la conservation préventive et des laboratoires d'examens et d'analyses - espaces nécessaires pour le bon entretien des œuvres et objets conservés dans ces réserves. Ce pôle permettra de regrouper et d'accroître les moyens en matière de restauration et de recherche des musées nationaux.

Dans un deuxième temps, ces espaces pourront accueillir les réserves d'autres musées ou d'institutions gérant des collections publiques. L'enjeu est de redonner à la France la première place dans la recherche et le traitement des œuvres d'art, point de départ de toute politique ambitieuse de rayonnement international

Le projet

Il s'agit de mettre en place un centre de réserves, de restauration et de recherche qui aura une vocation scientifique et culturelle ambitieuse. La haute valeur ajoutée du projet sera atteinte par la concentration sur un lieu unique de moyens importants offrant aux équipes de conservation, ainsi qu'à un public intéressé (chercheurs, enseignants), un accès aux œuvres, des outils de restauration et de recherche. Ces espaces permettront donc d'entreprendre des chantiers de collections, avec une grande souplesse, sans rupture ni déménagements.
La programmation associera les besoins de l'ensemble des institutions dont les œuvres sont menacées par la crue centennale dans des conditions à déterminer. Les fonds recueillis dans le cadre du Louvre Abou Dabi par le musée du Louvre et les musées participants à cette opération permettront de financer le projet. La localisation de ce pôle - qui doit également jouer un rôle de développement culturel - fera ainsi l'objet d'un appel d'offres auprès des collectivités territoriales d'Ile-de-France qui souhaiteraient y être associées.

L'urgence du besoin conduit à fixer à ce projet l'échéance la plus brève au vue de sa complexité, soit fin 2011.

Louvre 2020

Un projet et **deux actions** pour l'accueil des publics

Projet

Le projet pyramide

Calendrier prévisionnel : 2009-2017
Zone concernée : ensemble
du palais selon les chantiers

Historique

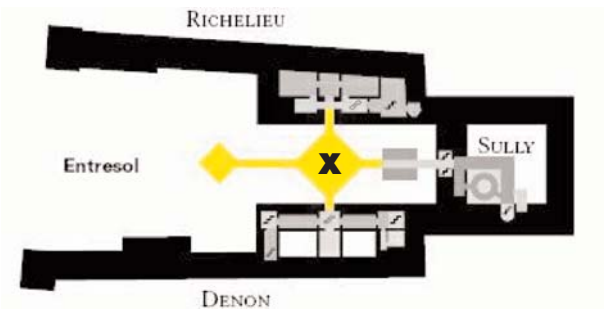
Lors de la mise en œuvre du projet Grand Louvre, il était envisagé une fréquentation de 4,5 millions de visiteurs annuellement. Avec 8,3 millions de visiteurs (+ 60 % depuis 2001), le Louvre a non seulement dépassé ces prévisions en termes de fréquentation, mais également atteint ses limites en termes d'espaces. Il doit donc modifier en profondeur les conditions d'accès et d'accueil du public, ainsi que les conditions de travail de ses agents qui se trouvent en relation avec les visiteurs.
Il ne suffit pas de faciliter l'entrée du musée, il faut accompagner la visite tout au long du parcours ; apporter les clefs de compréhension du palais et des œuvres à des publics de plus en plus variés. Ce sont les nouveaux impératifs que le Louvre doit satisfaire.
Enfin, les normes de sécurité ainsi que la volonté d'accueillir les personnes en situation de handicap conduisent le Louvre à lancer un ensemble de chantiers qui constituent le projet pyramide.
Au-delà du projet Pyramide, mais dans le même esprit, plusieurs programmes du Louvre visent à conforter son rôle de médiation et de démocratisation culturelle, notamment par l'utilisation des outils multimedia innovants (cf. fiche annexe) et la mise en œuvre de projets spécifiques par catégories de publics (soirées jeunes, partenariats avec le monde éducatif …). De plus, un réseau de stations d'accueil réparties dans les collections et la création d'un centre de ressources sont autant d'atouts qui permettront de répondre aux nouvelles pratiques muséales et de faire de la visite au Louvre une expérience inédite.

Le Projet

Il s'articule en plusieurs chantiers :

> un volet architectural « enveloppe », respectueux de l'œuvre de I.-M Pei, consulté, qui porte sur deux lieux distincts : le hall Charles V, pour l'accueil des groupes à proximité de la gare routière, et les accès pour le public individuel qui prendra place dans des espaces qui font actuellement l'objet d'études ; l'objectif est également de donner en les libérant aux espaces sous Pyramide une vocation de lieu d'accueil et de contemplation.
> un volet 'médiation' destiné à améliorer la politique d'accueil du public, se traduisant notamment le centre de ressources et 23 stations d'accueil.
> un volet de conduite du changement, pour accompagner et former le personnel afin que ce projet profite aux agents et améliore sensiblement leurs conditions de travail.

En outre, le pavillon de Flore complémentaire du projet pyramide, rattaché au musée, sera le lieu de compréhension du musée à tous les publics, prioritairement à destination des scolaires et à ceux qui ne sont pas familiers du musée.



Action
en cours

Le schéma directeur sécurité incendie

Calendrier de réalisation prévisionnel : 2005-2015
Zone concernée : ensemble du palais

Contexte

Le 2 janvier 2003, l'incendie du château de Lunéville a rappelé combien la sécurité incendie s'imposait comme une préoccupation incontournable des grands établissements patrimoniaux.

Le musée du Louvre a d'ores et déjà mis en œuvre les moyens permettant d'assurer un niveau élevé de sécurité incendie, notamment dans le cadre du projet Grand Louvre qui, durant les années 1980, a permis une remise aux normes de certaines parties du palais. Surtout, la présence en permanence d'un détachement de la brigade des sapeurs pompiers de Paris garantit un très haut niveau de sécurité, adapté à un établissement recevant plus de 8 millions de visiteurs et abritant un patrimoine inestimable.

Toutefois, les parties du Louvre qui n'ont pas fait l'objet de rénovation ainsi que l'évolution des normes de sécurité conduisent à des efforts permanents d'adaptation et de modernisation. De surcroît, la dimension du palais et son caractère de monument historique rendent particulièrement complexe la réalisation de ce schéma.

Le projet

A l'issue d'un audit achevé en 2003, le musée a construit un projet autour de quatre axes structurants dont les premiers travaux se sont déroulés dès 2005 :

1. Réduire les facteurs favorisant la naissance d'un incendie ;
2. Réduire les facteurs favorisant la propagation d'un incendie gênant l'évacuation du public ;
3. Accroître les moyens de lutte contre l'incendie et de défense du bâtiment ;
4. Remplacer les installations anciennes.

Il se traduit concrètement par un ensemble de travaux qui s'étalent sur une période de dix ans et portant sur divers éléments comme le système de sécurité incendie, la sonorisation de sécurité, le comptage des visiteurs ou le désenfumage.

Action
en cours

L'accessibilité au musée des handicapés

Calendrier de réalisation : 1989 - 2015
Zone concernée : Ensemble du musée et du domaine du Louvre

Contexte

Le musée du Louvre a toujours fait de l'accessibilité une de ses priorités. Il inscrit le public handicapé comme public prioritaire afin de répondre au défi de leur intégration à la vie de la cité et en particulier à la culture.
Depuis 2002, le label Tourisme et Handicap est un axe fort de cette politique.
De nombreux supports d'informations et de préparation à la visite (circuit de visites pour le public à mobilité réduite) sont téléchargeables sur le site du Musée.
Une galerie tactile a été aménagée afin que les malvoyants mais aussi les enfants puissent toucher les sculptures.
Des expositions régulières sont présentées dans la galerie tactile afin que les personnes mal voyantes puissent découvrir par le toucher les moulages d'une sélection de sculptures.
L'année 2007 a permis d'accueillir au Louvre 600 groupes de personnes en situation de handicap.
Le musée du Louvre a inscrit dans son contrat de performance 2006-2008 la réalisation d'un Schéma directeur Accessibilité (SDA) qui intègre les nouvelles exigences de la loi 2005-102 du 11 février 2005 en faveur de l'égalité des droits et des chances, qui prend en compte la participation et la citoyenneté des personnes handicapées et de tous les handicaps.

Le projet

Le Schéma Directeur Accessibilité (SDA) poursuit **deux objectifs :**

> **Objectif 1 :** L'Amélioration de l'accessibilité des abords et du cadre bâti en tenant compte des spécificités architecturales du Musée.

> **Objectif 2 :** L'adaptation de l'offre culturelle, l'information et l'accueil. La réalisation de cet objectif implique de former le personnel d'accueil et de surveillance et d'offrir de nouveaux outils d'information adaptés aux visiteurs (parcours audioguides, pictogrammes etc.).

Deux projets et **une action**
pour l'éducation artistique

Projet

Le Pavillon de Flore
Comprendre le Louvre

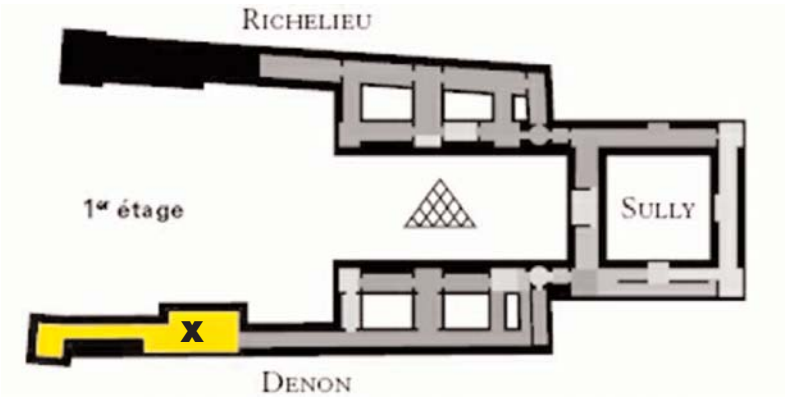
Calendrier prévisionnel : 2012-2015
Zone concernée : Aile et pavillon de Flore
Surface concernée : 2000 m²

Historique

Les espaces de l'aile et du pavillon de Flore sont utilisés pour accueillir des ateliers du centre de restauration et de recherche des musées de France. Ces installations auront vocation à rejoindre le centre de ressources et de restaurations des musées, libérant ainsi ces lieux prestigieux du palais et permettant de les rouvrir au public dans le cadre d'un programme visant à donner des clefs de compréhension d'un musée et de collections complexes. Le centre de ressources et de restaurations des musées de France continuera à occuper les espaces dits « Saut du loup » qui abritent les laboratoires de recherches « non intrusif » sur les matériaux du patrimoine, notamment « Aglaé », de renommée internationale

Le projet

Le projet de réaménagement du Pavillon de Flore s'inscrit dans le droit fil du plan d'action sur l'éducation artistique et culturelle qui est une priorité gouvernementale. Le Louvre reste difficile à appréhender (logique palatiale et muséale conjuguée, organisation par départements, écoles, chronologie...). Intégrer les codes de base du fonctionnement muséal constitue autant de difficultés auxquelles les visiteurs sont confrontés. Comme la plupart des musées, le Louvre a développé une activité de médiation importante, usant de supports aussi variés que modernes et veillant à toucher un public toujours plus large, parmi lequel, les visiteurs en situation de handicap ou en difficulté culturelle et sociale.
Cette politique mérité d'être amplifiée. L'opportunité de redonner au public tout ou partie des espaces du pavillon de Flore, ouvre ainsi de nouvelles perspectives pour asseoir une politique éducative de référence dans le domaine artistique. Un espace muséal inédit sera donc dévolu à une forme d'éducation populaire où le mode d'emploi du musée et de ses collections sera expliqué et mis en scène. La dimension encyclopédique du Louvre, présente depuis l'origine du Museum sera expliquée aux visiteurs car elle est constitutive de ses fondements.



Projet

Le Pavillon Sully : l'histoire du Palais et du jardin

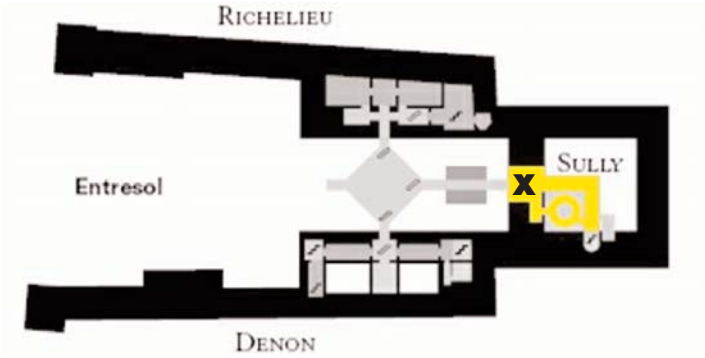
Calendrier prévisionnel : 2018-2020
Zone concernée : Pavillon Sully, circuit archéologique médiéval à l'entresol et Pavillon Sully (sur six niveaux)
Surface concernée : 2 099 m²

Historique

Le musée du Louvre expose une collection inappréciable de tableaux représentant le Louvre, d'esquisses dessinées ou peintes des grands décors, ou encore de portraits des principaux acteurs de son histoire. Les espaces actuellement consacrés à cette histoire du Louvre ont été ouverts au public et n'ont pas ni l'ampleur, ni la dimension nécessaires. L'accroissement de la collection, les nouveaux moyens de médiation et l'importance du sujet qui passionne désormais le public du musée, exigent des salles mieux adaptées et qui seraient en phase avec la vision du palais.
Palais royal puis impérial, le Louvre constitue en effet un monument exceptionnel. Sur plus de huit siècles, du Moyen Age à nos jours, les architectes ont juxtaposé des bâtiments phares de l'histoire de l'architecture. Sa connaissance et sa compréhension constituent à la fois un cours d'histoire de France et un condensé d'histoire de l'architecture.

Le projet

Il s'agit de concevoir un parcours chronologique par étapes au sein d'une même unité architecturale, le pavillon Sully, pavillon central de la cour carrée, édifié sous Louis XIII. Les œuvres présentées et les outils de médiation constitueraient une promenade qui partirait des fossés du château médiéval, puis permettrait d'appréhender l'architecture Renaissance et classique en parcourant l'escalier Henri II, en admirant l'architecture enfin dévoilée de la chapelle édifiée par le Vau, où Louis XIV jeune écoutait les sermons de Bossuet, puis en accédant enfin à une immense salle dans le haut du pavillon, aujourd'hui consacrée à des réserves. Ainsi, à mesure que le visiteur monterait dans les étages du pavillon Sully, il découvrirait successivement les œuvres modernes (Renaissance, XVII^{e}, XVIII^{e}, XIX^{e} siècles) et contemporaines (XX^{e} et XXI^{e} siècles).
Ce projet permettrait de rendre au public quatre niveaux supplémentaires situés dans la cloche du pavillon et actuellement utilisés à des fins techniques, qui sont parmi les plus beaux espaces palatiaux. Des hautes fenêtres du pavillon, on pourra découvrir d'un côté la cour carrée, de l'autre la cour Napoléon, ce qui rendra plus aisé la compréhension de l'histoire du monument, et permettra de mettre en parallèle des tableaux anciens et le palais tel qu'il est devenu.
L'aménagement de ces espaces offrira ainsi au public un cadre de visite exceptionnel, où il découvrira les plus belles perspectives sur la ville et le palais.



Action
en cours

Le Louvre 2.0 multimédia

Bilan et perspectives

Images : Anténna Audio-2007

Le musée du Louvre poursuit depuis plusieurs années une politique visant à proposer **une nouvelle offre culturelle grâce au multimédia**. Il s'emploie à développer l'Internet on line ; mais également à offrir en situation, des dispositifs permettant d'appréhender, d'une manière interactive, la réalité du musée et de ses collections.

En développant de façon volontariste ces différents projets multimédia, ce qui le place au premier rang des musées français dans l'utilisation des nouvelles technologies, le musée du Louvre va plus loin dans ce qu'il peut apporter à son public et complète ainsi **son expertise globale de médiation.**

Ces outils et programmes permettent de créer de nouveaux liens avec un public toujours plus nombreux et diversifié, souvent éloigné du Louvre, tant par la distance ou par ses pratiques culturelles.

www.louvre.fr : une ambitieuse offre culturelle en ligne

En juin 2005, le musée du Louvre lançait la nouvelle version du site Internet louvre.fr, faisant alors passer sa fréquentation de 6 à 9 millions de visites. En 2007, Louvre.fr a bénéficié de près de 10 millions de connections. C'est un **site qui témoigne de la richesse du musée** et qui propose des ressources éditoriales et scientifiques ainsi que des outils multimédia innovants pour mieux comprendre les œuvres et l'histoire de l'art. Le site Internet du Louvre propose ainsi de très nombreuses ressources en histoire de l'art (plus de 1700 notices, d'œuvres en ligne, 3 bases de données regroupant près de 172 000 œuvres, des dossiers thématiques….).

Louvre.fr mets également à disposition de l'internaute de s modules interactifs innovants.
L'œuvre à la loupe, par exemple, grâce à des éléments d'analyse et de contexte, mais aussi grâce à des outils interactifs (loupe, rotation…), invite à aller au plus près des détails, iconographiques et historiques, de l'œuvre.
En 2007, une nouvelle publication présentant des œuvres dans un espace d'exposition en 3 D a également été mise en ligne. L'internaute peut ainsi évoluer dans ces **espaces imaginaires** offrant une vue inédite sur des lieux reconstitués tels que la salle dédiée aux œuvres de Louis La Caze, célèbre collectionneur du XIXe siècle, Louis La Caze, dans son état de 1913 ou encore l'église sud du monastère de Baouit, en Égypte copte au VIIe siècle après J.C , telle que reconstituée par les équipes scientifiques du Louvre.

Louvre.fr propose également **une aide à la visite et une information complète sur l'actualité et les activités du musée** : agenda ; parcours de visite, calendrier d'ouverture des salles mis à jour quotidiennement ; rubriques pratiques etc.).

Le site s'adresse à **tous les publics**. Il est disponible en 3 langues ; français, anglais et japonais et dispose d'entrées spécifiques pour les scolaires, les étudiants, les enseignants, les professionnels du tourisme, ou encore les journalistes… Depuis août 2007, louvre.fr propose aux internautes de créer leur espace personnel et de composer ainsi des albums en sélectionnant des contenus (notices, parcours de visite, œuvres à la loupe, dossiers thématiques…).Ces albums sont consultables depuis la rubrique « Mon **espace personnel** » et peuvent être enrichis à tout moment. En 5 mois, 3700 espaces personnels ont déjà été créés.
À l'automne prochain, **une interface pour enfants** apparaîtra sur le site. Un personnage guidera les jeunes internautes au travers du site en leur donnant des explications adaptées. Il les entraînera dans son étonnant atelier et leur donnera à découvrir un nouvel univers de contes, d'anecdotes et de nouvelles sur l'histoire des œuvres du Louvre.

www.education.louvre.fr : les ressources virtuelles au service de l'éducation

Le site www.education.louvre.fr a été élaboré en **concertation avec le ministère de l'Éducation Nationale**. Le principe initial de ce site est de proposer un corpus d'éléments iconographiques, textuels et sonores que l'enseignant pourra utiliser en classe. Un premier socle de ressources a été mis en ligne en octobre 2006. Education.louvre.fr, **permet une mise à jour directe des contenus délivrés aux enseignants** (depuis les bases de données des oeuvres du Louvre). La mise à disposition de l'ensemble des contenus numériques du musée du Louvre sélectionnés grâce à un moteur de recherche permettant de croiser des entrées par thème et par discipline. Le site bénéficie également de l'**apport éditorial des pédagogues** du Louvre : réalisation de sélections thématiques construites en fonction des disciplines enseignées ainsi que des objectifs des programmes.

Une seconde version du site (V2) est prévue pour fin 2009. Elle proposera une extension des ressources textuelles, sonores et visuelles ainsi que des séquences interactives. Toujours en lien avec les objectifs des programmes scolaires, ces ressources seront conçues pour être transférables et adaptables à tous les niveaux de classe. Conjointement à ces propositions « clés en main », le site a pour ambition de devenir un outil de travail numérique aura pour ambition de devenir un outil de travail numérique personnalisable où l'enseignant sera invité à construire et à partager ses **propres séquences pédagogiques multimédia**.

Dans le musée : l'offre multimédia intégrée à la visite

Le guide multimédia du Louvre est destiné à accompagner le visiteur désireux de découvrir le musée de façon autonome et d'enrichir son regard sur les œuvres.
Parti a été pris de faire parler directement les scientifiques du musée, qui s'expriment de manière vivante et spontanée lors de mini entretiens. Le guide multimédia propose ainsi un mode de visite plus conviviale. Le guide multimédia est conçu comme un outil de médiation à part entière, et non plus comme un simple outil de traduction.
Cet outil interactif répond à l'évolution des usages et tend vers une personnalisation de la visite. Des développements ultérieurs permettront une mémorisation du parcours réalisé et des commentaires écoutés.

Les enjeux culturels du guide multimédia sont de cinq ordres :

> offrir des contenus culturels diversifiés en fonction de publics – cibles (adulte, enfant, déficients sensoriels : visites filmées en langue des signes française, visites descriptives, parcours pour personnes en situation de mobilité réduite) traduits dans des langues nombreuses : anglais, allemand, coréen, espagnol, français, italien, japonais.

> utiliser les potentialités de l'écran multimédia (interface de navigation et d'aide à l'orientation) pour aider le visiteur à mieux se repérer dans les espaces du musée, et l'accompagner dans une visite autonome.

> proposer des visites construites selon une logique pédagogique, tenant compte du cheminement physique, avec une aide au déplacement rendue possible par le plan illustré et les photos d'espaces.

> donner à découvrir le palais/musée : faire revivre l'histoire du lieu en commentant les espaces architecturaux et les vues offertes depuis les salles, afin d'inciter les visiteurs à vivre la visite comme une promenade.

> produire des contenus vivants et accessibles : un enregistrement en situation des propos développés par les spécialistes (conservateurs ou conférenciers) confère dynamisme et convivialité à la médiation des savoirs.

Le Louvre se donne les moyens de se placer en pointe des nouvelles technologies in situ

Le Louvre - DNP Museum Lab est un **lieu d'expérimentation privilégié**, à Tokyo (Japon) où le musée du Louvre expose des œuvres et en propose une explication approfondie. **Un parcours enrichi de dispositifs de médiation multimédia très novateurs** plonge le visiteur dans l'histoire et l'analyse des œuvres, l'entraîne sur les pas de l'artiste qui les ont réalisées, et lui donne à voir leurs plus petits détails. Grâce à ces dispositifs inédits, le visiteur peut découvrir la face cachée de certains chefs d'œuvre du musée. Six œuvres ou groupes d'œuvres liés à six époques et six lieux différents sont successivement présentés, incitant le visiteur à entreprendre un voyage dans le temps et l'espace à la découverte de la figure humaine.

La conception originale des présentations de Museum Lab intègre tant les compétences en matière de médiation culturelle et multimédia que les résultats des recherches scientifiques menées par les départements de conservation du musée du Louvre. Leur mise en forme est possible grâce aux technologies de l'information et de l'image exploitées par la société DNP.
Chaque présentation est accompagnée d'un système d'évaluation propre à Museum Lab. Les visiteurs sont invités à donner leur avis et à répondre à des questionnaires pour accompagner le musée du Louvre et DNP dans leur démarche d'apprentissage. Les résultats de cette évaluation nourrissent les réflexions sur l'appréhension des œuvres d'art dans le musée et permettent au Louvre, de façon accélérée, de gagner une expérience et un savoir-faire qui le placeront à la pointe de la médiation multimédia. Dès 2008, les publics du musée du Louvre en verront le résultat concret par la mise en place de dispositifs multimédia dans certaines salles, au sein du parcours muséographique du musée.

En savoir plus :
www.louvre.fr
www.education.louvre.fr
www.museumlab.jp
mais aussi :
www.musee-delacroix.fr
www.louvrelens.fr

Quatre projets et **une action**
pour une meilleure mise en valeur des espaces
et des collections

Projet

Les salles du mobilier du XVIII^{e} siècle

Département des Objets d'Art

Calendrier : ouverture en 2011
Zone concernée : Sully, aile nord et demi-aile ouest, 1er étage
Surface concernée : 2443 m^{2}

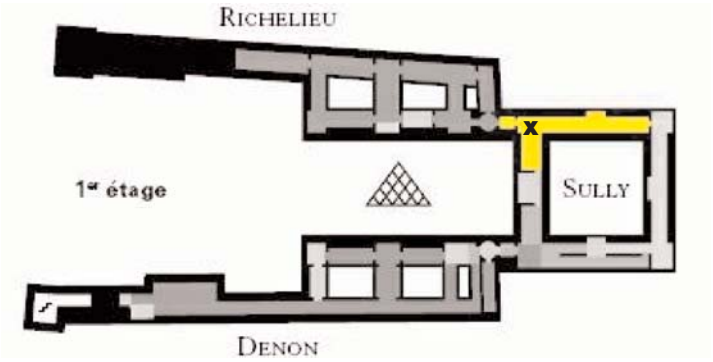
Historique

Le projet de rénovation des salles du Mobilier XVIII^{e} siècle s'inscrit dans le prolongement des travaux du Grand Louvre. Les salles libérées par le Ministère des Finances ont permis au département des Objets d'art de redéployer de manière cohérente ses collections du Moyen-âge, de la Renaissance et du XVII^{e} siècle. Ce circuit chronologique doit se poursuivre avec la réinstallation du mobilier du XVIII^{e} siècle dans les ailes nord et ouest de la cour carrée.

Le projet

Cette partie du palais n'ayant pas bénéficié de la rénovation entreprise dans le cadre du projet grand Louvre, aussi bien sur le plan technique que sur celui de la muséographie, les salles du mobilier du XVIII^{e} siècle souffraient d'une certaine obsolescence.
C'est pourquoi, il a été entrepris en 2005 un projet de rénovation de ces salles. Après un concours d'architecture réalisé 2006, la maîtrise d'œuvre a été confiée aux lauréats : les architectes Yann Keromnes, Aurelio Galfetti et Laurence Carminati.

Le parti retenu par les architectes muséographes favorise la mise en valeur des collections par la création d'ambiances propres à l'évocation des intérieurs du XVIII^{e} siècle. Il incite également à une plus grande compréhension des œuvres grâce à une présentation qui se veut en harmonie avec le parcours de visite, afin d'offrir au public une approche didactique des collections.
De surcroît, à cette rénovation de la muséographie qui fait l'objet d'un financement fondé pour l'essentiel sur du mécénat et des partenariats, sont associés des travaux de mise aux normes des installations électriques financés par l'Etat ainsi que des aménagements de sécurité.



Projet

Les Antiquités Grecques, Etrusques et Romaines

Rénovation de la Cour du Sphinx et du circuit des collections étrusques et romaines

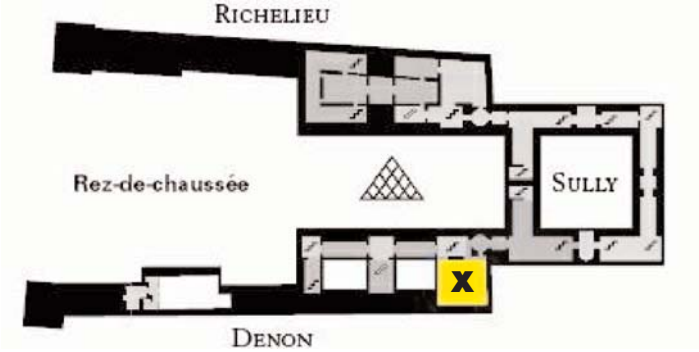
Calendrier prévisionnel : 2009-2012
Zone concernée : Denon, rez-de-chaussée, Cour du Sphinx et salles périphériques Sully, 1er étage, salle des Sept cheminées, salle Henri II et salle des verres antiques
Surface concernée : 2000 m²

Historique

Les salles étrusques et romaines ont été aménagées durant les années 1980. Le projet Grand Louvre a permis de mener à bien la réorganisation de l'essentiel des collections grecques avec l'ouverture en 1997 de la galerie de la Grèce préclassique et le réaménagement des salles de l'étage. La fin du parcours de ces collections, autour de la Vénus de Milo, est en cours de réalisation et s'achèvera en 2010. Les collections étrusques et romaines attendent leur redéploiement. La réfection de la Cour du Sphinx (500m²) constitue un enjeu architectural exceptionnel pour le musée. Conçue à l'origine par Louis Le Vau, il ne subsiste de ce projet que la façade, qui devint au XVIIIème siècle la première entrée du muséum. Couverte en 1936 par Albert Ferran, la Cour abrita une partie des collections grecques et romaines parmi les plus volumineuses et les plus spectaculaires (frises ioniques du Temple d'Artémis à Magnésie du Méandre, mosaïque des Saisons, statue du Tibre).

Le projet

Le projet permettra de rendre la Cour du Sphinx aux visiteurs et mettra mieux en valeur la collection exceptionnelle du département des antiquités grecques, étrusques et romaines. Il sera créé à l'étage du Palais un nouveau circuit étrusque, libérant les salles du rez-de-chaussée, permettant ainsi une extension cohérente du parcours romain autour de la Cour du Sphinx.
Le parcours romain s'inscrira ainsi dans la continuité des grandes collections d'antiques romains présentées dans la salle du Manège et la galerie Daru.
A l'actuelle présentation historique des collections du Louvre succèderait un parcours chronologique de la civilisation romaine offrant une perspective nouvelle sur ses oeuvres.



Projet

Les Peintures françaises et anglaises du XVII^{e} et XIX^{e} siècle

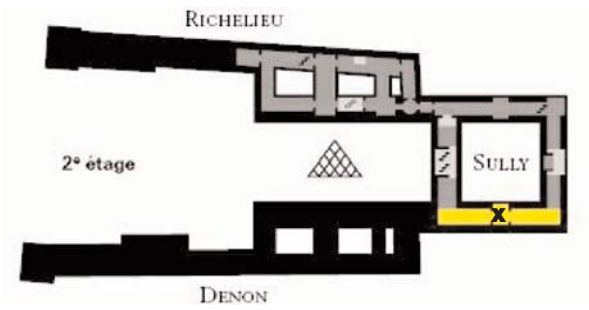
Calendrier prévisionnel : 2015-2018
Zone concernée : Sully, aile sud (2^{e} étage)
Surfaces concernées : 800 m^{2} (partie sud de l'aile sud), 800 m^{2} (partie nord de l'aile sud)

Historique

Le principe de l'affectation du 2^{e} étage de l'aile sud de la Cour Carrée à la collection de peinture française et anglaise du musée du Louvre est ancien. Il s'est partiellement concrétisé en 1989 puis en 1992 dans le cadre du projet Grand Louvre qui permit d'engager la plus grande partie des aménagements à l'exception de celui de l'aile sud occupée jusqu'à aujourd'hui par des espaces de bureaux et par la bibliothèque centrale des Musées nationaux. La libération de cette partie de l'aile sud à l'horizon 2012 offrira au musée la possibilité d'achever le circuit de son école française de peinture et de présenter ses collections de peinture anglaise dans des espaces pourvus de magnifiques vues sur la Seine.

Le projet

Neuf salles, en enfilade, éclairées par une verrière zénithale existante seront rénovées pour accueillir ces collections. Comme les trois autres ailes de la cour Carrée, l'aile sud est dotée d'un vaste pavillon central qui sera adapté à la présentation des œuvres. Des passages entre la partie nord de l'aile et la partie sud seront créés. Le programme des collections s'étend de la création du muséum (1774-1789), avec les commandes de l'Etat pour la grande galerie du Louvre, jusqu'à la période romantique (1830-1848) autour de Géricault et Delacroix.
Le principe de mettre l'accent sur des ensembles complets (décors d'Hubert Robert, vitraux d'Ingres, etc.) en évoquant des moments-clé de l'histoire des collections du musée, permet d'adapter la richesse du fonds aux connaissances les plus récentes de l'histoire de l'art. Par ailleurs, les volumes des salles envisageables dans cette aile permettront d'exposer des peintures de grands formats du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle, en alternance avec des salles consacrées aux petits et moyens formats.
Cette aile pourra également accueillir la collection de peinture anglaise. Cette collection d'exception, une des plus belles en Europe, en dehors de la Grande-Bretagne, comprend des œuvres de tous les grands artistes britanniques (Turner, Constable, Reynolds, etc.) et son enrichissement, ainsi que la création d'une collection de peinture d'Amérique du nord, fait partie des priorités de la politique d'acquisitions du Louvre. L'aile sud de la Cour carrée pourra donc accueillir ses œuvres anglaises dans plusieurs salles contiguës, à proximité des collections françaises du XVIII^{e} et XIX^{e} dont elles sont si proches esthétiquement.



Projet

La rénovation du jardin des Tuileries

Calendrier prévisionnel : de 2008 à 2018

Contexte

Le jardin des Tuileries, jardin patrimonial arboré de 26 ha, planté de 3 000 arbres, a été voulu par Catherine de Médicis. Sa composition actuelle reste fidèle dans ses grandes lignes et dans ses proportions à celles que lui a données André le Nôtre. Les Tuileries firent l'objet d'une restauration dans les années 1990 par les deux paysagistes, Pascal Cribier et Louis Bénech. L'Etablissement public du musée du Louvre a depuis le 28 février 2005 la responsabilité du jardin des Tuileries, qui accueille annuellement environ 8 millions de visiteurs. Le Louvre a immédiatement pris en compte les dimensions de ce lieu d'exception :

> un jardin classé monument historique, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité et qui doit être préservé comme tel,
> un jardin situé en plein coeur de ville qui doit répondre aux attentes des citadins,
> un jardin qui, dans la logique de son histoire, doit proposer des animations et moments festifs, et donner à voir des œuvres d'art,
> un espace de verdure fragile qui mérite un entretien soigné et attentif.

Projet

Pour prendre en compte les besoins engendrés par ces quatre dimensions, le Louvre en projet les travaux suivants :

> sous la responsabilité de l'architecte en chef des Monuments historiques Alain-Charles Perrot, remettre à niveau dans les 6 années à venir les éléments structurants du jardin : terrasses, bassins, fer à cheval, grilles ;
> améliorer les services et le confort offerts aux promeneurs : signalétique, renouvellement des chaises, rénovation du jardin d'enfants, reprise de l'éclairage, extension des horaires d'ouvertures, visites commentées, ateliers pour les enfants, encadrement des concessionnaires ;
> installation temporaire ou pérenne d'œuvres de création contemporaine (Richard Serra, Louise Bourgeois ou Roy Lichtenstein), et rénovation de la statuaire ancienne. Organisation de manifestations diverses ;
> « revégétaliser » le jardin, dans l'esprit des jardins formels ou réguliers à la Française où une luxuriante végétation s'épanouissait dans une composition rigoureuse ;
> restaurer la statuaire ancienne présente dans le jardin.

Action
en cours

La création contemporaine au musée du Louvre

Renouer avec une tradition ancienne

Le Louvre bénéficie d'une relation ancienne avec la création contemporaine. Depuis l'ouverture du Muséum central en 1793, le Louvre a toujours été la maison des artistes vivants, ceux-ci y copiaient les oeuvres et leurs propres créations reflétaient souvent les collections du musée. Redonner vie à cette tradition perdue contribue tout simplement à compléter et à poursuivre ce « grand livre » qu'est le Louvre et où Cézanne, comme tant d'autres, apprit à lire.
Au long des siècles, le Louvre a été un haut-lieu pour des commandes à des artistes de décors peints ou sculptés. Les rois de France, puis leurs successeurs, ont fait réaliser des aménagements et des décors pour le palais, ou compléter les aménagements existants par des décors contemporains. Cette tradition est illustrée par Eugène Delacroix qui peint, en 1850-51, le plafond de la galerie d'Apollon, construite au XVII^{e} siècle à l'initiative du jeune roi Louis XIV, puis par Georges Braque, qui réalise en 1953, le plafond de la salle Henri II en trois compositions sur le thème des oiseaux.

Le dialogue entre oeuvres contemporaines et art ancien permet à un large public de découvrir l'art de son époque et pose sur les collections un regard nouveau et fertile.

Le Louvre offre désormais aux artistes la possibilité d'intervenir avec des oeuvres spécialement créées pour dialoguer avec les collections permanentes. En 2007, le Louvre renoue avec cette tradition et a inscrit, de façon pérenne, un nouveau décor, créé par un artiste vivant, Anselm Kiefer, dans l'espace architectural du palais. Deux nouveaux projets confiés à Cy Twombly et François Morellet, seront entrepris.

Création architecturale

Le musée s'engage dans le domaine de la création architecturale. Outre l'icône que constitue la pyramide de verre de Ieoh Ming Pei en 1989, les nouvelles salles du département des arts de l'Islam (Rudy Ricciotti, Mario Bellini, architectes) ainsi que le projet du Louvre-Lens (Kazuyo Sejima, Ryue Nishizawa, architectes) constituent autant de gestes audacieux.

Un dialogue entre disciplines

Le Louvre s'ouvre à d'autres disciplines : musique, danse, cinéma, littérature, en interrogeant créateurs et écrivains. Une programmation de manifestations est ainsi proposée au sein de l'auditorium et dans les salles des collections permanentes. C'est ainsi qu'après Robert Badinter en 2005, Toni Morrison en 2006, et Anselm Kiefer en 2007, Pierre Boulez, grand invité du Louvre, construira une programmation autour d'un thème qu'il a choisi.

Depuis 2003, une nouvelle forme de dialogue s'est instaurée entre les oeuvres de la collection permanente et celles d'artistes contemporains. Le Louvre a invité Christian Boltanski, Gary Hill, Jean-Michel Othoniel, Tunga, Huang Yong Ping, Bertrand Lavier, Cameron Jamie, Mike Kelley, Sarkis, Anish Kapoor, Giuseppe Penone, Luciano Fabro … à proposer des oeuvres spécialement conçues pour le Louvre et en rapport direct avec le palais et ses collections. Ces manifestations, sous le titre Contrepoints, ont établi une résonance nouvelle entre art ancien et création.

Parallèlement, le Louvre invite chaque année des photographes contemporains, (Patrick Faigenbaum, Jean- Luc Moulène, Candida Höfer et Christian Milovanoff) qui donnent leur vision du musée et des collections en présentant leurs oeuvres dans une salle spécifique consacrée à l'histoire du Louvre.

Prochaines étapes

Au printemps 2008, le musée du Louvre donnera Carte blanche à l'artiste belge Jan Fabre. Dans les salles consacrées aux peintures des écoles du Nord, le visiteur sera invité à redécouvrir les chefs-d'oeuvre de Van Eyck, Van der Weyden, Bosch, Metsys ou Rubens à travers le regard de l'artiste. Jan Fabre proposera un parcours d'oeuvres diverses, sculptures, dessins, videos, installations….

Le Louvre accueille depuis 2006 la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) dans la Cour Carrée du Louvre et des sculptures dans le jardin des Tuileries. La création la plus contemporaine et représentative de l'esprit dynamique et prospectif de la FIAC, vient ainsi témoigner de cette nouvelle politique.

Trois projets
pour le rayonnement et l'ouverture

Projet

Les nouveaux espaces du Département des Arts de l'Islam

Calendrier prévisionnel : 2007-2010
Zone concernée : Région Denon, rez-de-cour et parterre, Cour Visconti et galerie Daru
Surface concernée : 3 000 m²

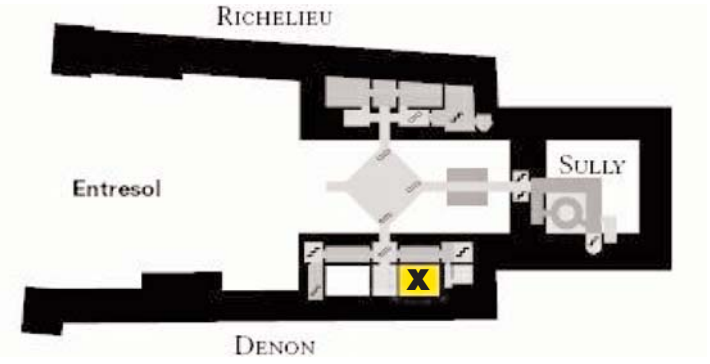
Contexte

En annonçant en 2002 sa volonté de créer un département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, Jacques Chirac, président de la République, a souhaité « conforter la vocation universelle » de ce musée et « rappeler aux français et au monde l'apport essentiel des civilisations de l'Islam à notre culture ».
Des salles répondant à cette ambition sont en cours de réalisation au cœur du palais du Louvre.

Le projet

Il s'agit de concevoir un nouvel espace, cour Visconti, entièrement dédié aux arts de l'Islam, permettant de présenter à terme 2000 objets issus de 1300 ans d'histoire et de trois continents, de façon à témoigner de la diversité d'inspiration et de la créativité des artistes en terres d'Islam.

Le projet revêt deux volets intimement liés : un volet architectural et un volet muséographique. Le volet architectural, a fait l'objet d'un concours remporté en juillet 2005 par les architectes Mario Bellini et Rudy Ricciotti associés à Renaud Pierard pour la muséographie. Leur proposition, très contemporaine, s'intègrera en douceur entre les murs classiques de la cour Visconti, dont les espaces seront recouverts par un toit de verre, flottant sur les salles. La présentation des collections se déploiera sur deux niveaux, le premier, en rez-de-cour présentant les œuvres du VIII^{e} au XI^{e} siècle, et un vaste espace dédié à l'écriture, le second en sous-sol (ou niveau « parterre ») et débordant sur la galerie Daru, où trouvent place les collection jusqu'au XVIII^{e} siècle.
Le parcours muséographique permettra au visiteur arrivant de la Pyramide de déboucher au rez-de-chaussée de l'aile du manège (ouest), de plain pied avec la cour Visconti. Avant d'emprunter les escaliers qui mènent à la salle du Manège, il sera sollicité par la vision spectaculaire du voile irisé couvrant le département des Arts de l'Islam. Ces collections seront mises en résonance avec les collections actuelles des civilisations de l'antiquité tardive, placées alentour, consacrées notamment à la Grèce préclassique, à l'Egypte copte et à l'Egypte romaine dans le cadre d'un projet connexe intitulé 'trois antiques'.
Le financement par le ministère de la Culture et de la Communication est complété par le mécénat exceptionnel du Prince Alwaleed d'Arabie Saoudite ainsi que par celui de l'Etat du Koweit et du Sultanat d'Oman. L'entreprise Total s'est aussi fortement mobilisée avec d'autres entreprises mécènes françaises.



Un nouvel espace conçu comme une exposition permanente, thématique et interprétative, sur 2000 m^2...

Ainsi, le concept de ce nouvel espace répond à plusieurs enjeux :

> Fournir aux visiteurs le « mode d'emploi » et les codes du musée du Louvre
> Capitaliser et « réinvestir » les actions et expériences du Louvre, hors les murs
> Placer l'éducation au cœur du projet en favorisant la contextualisation et l'interprétation des oeuvres ainsi que la participation active du visiteur

La création d'un tel espace au pavillon de Flore est destiné prioritairement aux scolaires et au public familial. Aujourd'hui, le Louvre accueille 600 000 scolaires par an. Une étude récente indique que 435 000 familles franciliennes pratiquent une sortie culturelle régulière.

Projet

Le Louvre Lens

Calendrier prévisionnel :
ouverture prévue fin 2010

Contexte

Le projet du Louvre-Lens s'inscrit dans le cadre de la politique de décentralisation et de démocratisation culturelle engagée par le ministère de la Culture et de la Communication. Il est né de la rencontre entre la volonté de l'Etat d'engager une nouvelle étape de décentralisation, le souhait du musée du Louvre de renouveler son rôle en matière d'action territoriale et la conviction des collectivités territoriales partenaires, en premier lieu le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, que le développement local passe aujourd'hui par une action culturelle forte et ambitieuse.
En 2003, à l'appel de Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture et de la Communication, le musée du Louvre s'engage à créer une antenne en région. Le 29 novembre 2004, le Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, choisit parmi six villes candidates, Lens comme site d'accueil du nouveau Louvre.
Les intérêts de l'ensemble des partenaires convergent ainsi vers ce projet exemplaire qui sera, pour le Louvre, l'occasion de repenser la présentation de ses collections, de manière complémentaire avec la tradition encyclopédique du musée à Paris. Il inscrit le Louvre dans une tradition ancienne : au début du XIX^{e} siècle, Chaptal évoquait la « part sacrée » que le Louvre doit réserver aux régions.

Projet

Le Louvre-Lens permettra une présentation renouvelée des œuvres du Louvre dans un cadre thématique et chronologique, différent et complémentaire de la présentation des collections du Louvre à Paris.
A l'issue d'un concours d'architecture international lancé en 2005, la maîtrise d'œuvre du futur musée a été confiée à l'équipe japonaise Kazuyo Seijima et Ryue Nishizawa. L'élégance et la sobriété de leur architecture est parfaitement adaptée aux objectifs scientifiques et culturels poursuivis :

> Une « galerie du temps » présentant des œuvres dans un cadre thématique pour des périodes longues ;
> Une galerie d'exposition temporaire dans laquelle deux expositions de dimension internationale seront organisées chaque année ;
> Un ensemble de lieux à vocation pédagogique : réserves visibles et visitables ; ateliers ;
> Une salle de spectacle.

Les partenaires se sont engagés par un protocole signé le 12 mai 2005 entre l'Etat, le musée du Louvre et les collectivités territoriales : région Nord-Pas-de-Calais, département du Pas-de-Calais, communauté d'agglomération Lens-Liévin et ville de Lens. La Région est maître d'ouvrage du projet tandis que le Louvre apporte son expertise et ses œuvres.

Projet

Le Louvre Abou Dabi

L'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 entre la France et les Emirats Arabes Unis prévoit une expertise de la France pour aider ce pays à concevoir un nouveau musée qui acquerra progressivement son autonomie. Cette coopération mutuelle favorise le dialogue des cultures et des civilisations entre l'Orient et l'Occident. Elle constitue un moyen de porter les valeurs universelles et humanistes de la France.

Ce projet est un remarquable outil de développement du Louvre et des musées de France, grâce aux contreparties obtenues par leur participation au projet.

Ce que sera le musée émirien

Les Emiriens entendent créer un musée national dont les collections présenteront des œuvres majeures dans les domaines de l'archéologie, des beaux-arts et des arts décoratifs, couvrant toutes les périodes, y compris contemporaine, et toutes les aires géographiques. Les Emirats Arabes Unis ont à cœur de contribuer au dialogue des civilisations en créant dans cette partie du monde un pôle culturel permettant notamment de faire découvrir l'art occidental aux habitants de la région du Golfe et aux visiteurs venus du monde entier.

Un architecte français, Jean Nouvel, a été retenu pour réaliser le bâtiment du futur musée dont l'ouverture est prévue en 2013. Il comptera 2000 m² dévolues aux expositions temporaires et 6000 m² aux collections permanentes.

Le rôle de la France

Dans un premier temps, la France aidera son partenaire à concevoir le futur musée. Dans un deuxième temps, la France prêtera des œuvres issues de l'ensemble des collections nationales, par rotation, et pour une durée maximale de dix ans (300 œuvres la première année à compter de l'ouverture du musée ; 250 les quatre années suivantes ; 200 les quatre dernières années). Les prêts des musées français seront consentis pour une durée de 6 mois et deux ans maximum. Ils se feront exclusivement sur la base du volontariat, en conformité avec les règles des musées nationaux en matière de prêts, et ce, sous le contrôle d'une commission scientifique. Dans le même temps, les Emirats Arabes Unis acquerront des œuvres afin de constituer leur propre collection. Au-delà de ces dix ans, seules les œuvres des collections émiriennes seront exposées dans les galeries permanentes du nouveau musée.
La France, par ailleurs, organisera sur une durée de quinze ans quatre expositions temporaires par an. Son engagement ira en décroissant jusqu'à ce que le Louvre Abou Dabi acquière une totale autonomie.

L'accord intergouvernemental du 6 mars 2007 a fait l'objet d'un projet de loi autorisant son approbation, adopté par les Assemblées lors de la session parlementaire d'automne 2007.

Le nom du Louvre

Afin de souligner l'ambition universelle de ce projet et le rôle de l'expertise française dans la conception de ce nouveau musée, celui-ci portera le nom du Louvre pendant 30 ans. L'usage de ce nom est subordonné au respect de conditions très strictes conformes à la réputation et au savoir-faire du Louvre. Cette appellation participe au rayonnement international du Louvre et de la France.

Le geste exceptionnel fait par la France et le Louvre en acceptant que le musée universel d'Abou Dabi s'appelle Louvre Abou Dabi pendant la durée de l'accord s'accompagne en retour d'une contrepartie importante, d'un montant de 400 M€, des Emirats Arabes Unis en faveur de l'Etablissement Public du musée du Louvre. Ces sommes versées au Louvre seront utilisées par le musée pour le financement de ses nouveaux projets, scientifiques, culturels et pédagogiques, sans réduction de ses dotations budgétaires, ni prélèvements fiscaux.

Des ressources nouvelles pour financer de nouveaux projets

Cet accord intergouvernemental dont les ressources financières (1 milliard d'euros sur 30 ans), bénéficieront directement à l'ensemble des musées français participants auront également des retombées culturelles.

Les sommes recueillies fourniront aux musées les ressources nécessaires à la conduite de nouveaux projets, à la réalisation de ceux n'ayant pas encore trouvé des moyens de financement (amélioration des conditions de visite, développement de projets scientifiques et éducatifs, création de nouvelles réserves, programmes de restaurations d'œuvres…) et à l'enrichissement des collections.

France Muséums

L'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 prévoyait la création d'une Agence internationale des musées de France, chargée de porter le projet pour le compte des musées français.

Cette Agence, baptisée France muséums a été créée en juillet 2007. Douze Etablissements publics culturels* sont associés à son capital, l'Etablissement public du Louvre disposant d'une place particulière dans la structure. Elle est présidée par Marc Ladreit de Lacharrière et dirigée par Bruno Maquart. Laurence des Cars en assure la direction scientifique.

A l'occasion de son déplacement à Abou Dabi, en janvier 2008, Christine Albanel, Ministre de la Culture et de la Communication, a remis à la partie émirienne l'avant-projet scientifique et culturel du futur Louvre Abou Dabi.

(*) Les douze établissements publics, membres de droit de France Muséums sont :
L'Etablissement public du musée du Louvre - l'Etablissement Public du Quai Branly - l'Etablissement Public du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou - l'Etablissement Public du musée d'Orsay - la Réunion des Musées Nationaux - la Bibliothèque Nationale de France - l'Etablissement public du musée des arts asiatiques Guimet - l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles - l'Etablissement public du mysée Rodin - l'Etablissement public du domaine national de Chambord - l'Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels - l'Ecole du Louvre